

On se rappelle que ces deux institutions, notamment, ont eu l'heureuse pensée d'organiser au mois d'avril dernier, une exhibition qui a offert aux habitants de Montréal, l'occasion de voir en détail les divers objets qu'elles se proposaient d'envoyer à Chicago. Nous pouvons dire que la primeur de cette exposition nous a été réservée. Les journaux de Montréal, à cette époque, en ont parlé avec éloge et ont fait ressortir le bon aménagement et la remarquable exécution des travaux présentés.

Mais il y avait à subir un autre genre d'épreuve, c'était la comparaison avec les écoles des Etats-Unis et celles des pays d'Europe. Quoique les décisions du jury ne soient pas encore connues, nous croyons être en droit de dire que nos écoles tiennent une place des plus honorables, et que sous certains rapports comme nous l'expliquons plus loin, elles ont un point de supériorité véritable.

\* \* \*

A Chicago il n'y a pas d'exposition spéciale, comprenant dans un même local toutes les exhibitions des écoles des sourds-muets qui s'y sont fait représenter. Il faut faire dans chaque pays, une recherche attentive pour trouver la place où ces écoles ont exposé. On y arrive aisément pour les Etats-Unis, qui disposant de larges emplacements, ont pu grouper ensemble les écoles consacrées à l'enseignement des sourds-muets, mais pour les autres nations, c'est chose plus difficile.

L'enseignement des sourds et muets de France est représenté par les expositions des trois écoles régionales de Bourg-en-Bresse, de St-Etienne et de St-Claude-lez-Besançon, que dirigent les frères des Ecoles Chrétiennes. Ces expositions comprennent des tableaux pour l'étude de la voix dans l'application de la méthode orale, l'indication de leur mode raisonné d'enseignement, et un petit nombre de devoirs journaliers des élèves, condition indispensable pour apprécier la force des études. L'Institution nationale de Paris avait promis son concours à l'exposition Colombienne. On savait même que son directeur avait le projet d'exposer, au moyen du chronophénographe, la parole de ses élèves. On aurait vu et entendu cette parole même, ce qui certes aurait été des plus curieux, car l'on aurait eu ainsi l'avantage de percevoir « avec l'illusion de la vie et du mouvement, l'articulation des pupilles de l'établissement. » D'un autre côté, cette institution avait sa place marquée à la grande exposition américaine, car